

# Vaccin anti-Covid-19 de Valneva : cinq minutes pour comprendre la résiliation du contrat par le Royaume-Uni

Le groupe franco-autrichien devait livrer plus de 100 millions de doses de vaccin au Royaume-Uni, selon qui l'industriel a manqué à ses obligations. Ce que Valneva « conteste vigoureusement ».



Le contrat portant sur 100 millions de doses de vaccin Valneva a été suspendu par le gouvernement britannique. AFP/Justin Tallis



1

Par Nicolas Berrod

Le 13 septembre 2021 à 11h19

La presse britannique parle d'une histoire mystérieuse et se perd en conjectures. Le groupe franco-autrichien Valneva a indiqué ce lundi que le gouvernement britannique [avait résilié son contrat portant sur au moins 100 millions de doses de vaccins contre le Covid-19.](#)

Le Royaume-Uni « prétend que Valneva a manqué à ses

obligations », ce que le groupe « conteste vigoureusement ». Un coup dur pour l'industriel, qui n'avait pas trouvé d'accord avec la Commission européenne. On fait le point.

## Que sait-on de ce vaccin ?

Il s'agit d'un vaccin dit inactivé, c'est-à-dire qu'il a été conçu en partant d'un virus rendu inopérant. L'organisme réagit ainsi comme s'il était infecté par le « vrai » virus. « C'est une technologie assez classique et bien maîtrisée, qui a l'avantage de générer une gamme importante d'anticorps. Mais Valneva était assez en retard sur ce créneau, notamment par rapport aux vaccins chinois

[Sinovac et Sinopharm] », indique au Parisien l'immunologue Stéphane Paul, membre du comité vaccins anti-Covid.

Le groupe basé près de Nantes avait indiqué fin août, sur la base des essais de phases 1 et 2, [« avoir un vaccin qui soit efficace de manière supérieure à 80 % »](#). Mais peu de données ont véritablement filtré. Et les résultats plus complets de phase 3, comparant le produit du groupe britannique AstraZeneca avec le candidat-vaccin Valneva, ne sont pas attendus avant la fin de l'année. « Pour Sinovac et Sinopharm, l'efficacité entre 40 et 50 %. Ce n'est clairement pas suffisant », indique Stéphane Paul.

## Que s'est-il passé ce lundi ?

C'est l'industriel lui-même qui l'a annoncé [dans un communiqué](#) paru tôt ce lundi matin : le gouvernement britannique a fait savoir à Valneva qu'il mettait fin au contrat liant les deux parties. Le groupe, qui était censé livrer au moins 100 millions de doses de vaccins outre-Manche, à partir du début de l'année 2022, précise que le contrat incluait « une clause permettant au gouvernement britannique d'y mettre fin », sans en dire plus. Le Royaume-Uni [avait été le premier gros client](#) à passer commande de vaccins Valneva.



Valneva Receives Notice of Termination of COVID-19 Vaccine Supply Agreement by UK Government  
[valneva.com/press-release/...](https://valneva.com/press-release/)



7:03 AM · 13 sept. 2021 ⓘ

👍 20 ⚡ Voir les dernières informations sur le COVID-19 sur Twitter

Pour le moment, on n'en sait pas davantage sur les raisons précises. Stéphane Paul juge « possible que [des résultats intermédiaires de phase 3](#) aient été transmis au gouvernement britannique, qui a considéré que l'efficacité était trop faible par rapport à AstraZeneca ». Il pourrait aussi y avoir des doutes sur la capacité de rendement, un tel vaccin pouvant être compliqué à fabriquer. Le groupe prévoyait de faire sortir d'usines situées en Ecosse ses doses à destination du Royaume-Uni.

### Quelles conséquences pour le groupe ?

Dans son communiqué, Valneva dit « continuer à être pleinement engagé dans le développement » de son candidat vaccin et il « va accroître ses efforts avec d'autres clients potentiels ». Son produit, au nom de code VLA2001, pourrait aussi servir à des vaccinations de rappels « puisque les vaccins inactivés ont démontré par le passé être particulièrement appropriés pour ce genre [de chose] », estime-t-il.

Mais cette annonce est clairement un coup dur [pour l'industriel](#), qui emploie environ 500 salariés. Dans l'immédiat, il doit composer avec une chute de plus de 40 % de son cours en Bourse, passé en quelques dizaines de minutes de 20 à 12 euros. « C'est une

société française qui avance sur beaucoup de projets en même temps, et qui a vu la boîte de Pandore des vaccins contre le Covid-19 s'ouvrir », observe Stéphane Paul, pas totalement surpris par l'annonce britannique.

## Et pour la France ?

A priori, cette annonce n'aura pas d'impact direct sur la France. La Commission européenne (qui regroupe les commandes françaises) n'a en effet commandé aucune dose de ce vaccin, malgré le souhait de plusieurs Etats, dont la France et l'Allemagne. « Il y a une dizaine de pays intéressés par un accord avec Valneva. Le contrat est écrit, mais les deux parties doivent encore se mettre d'accord sur quelques paramètres structurants. Une fois cela réglé, la situation pourrait avancer rapidement », indiquait fin avril une source européenne. Mais la société franco-autrichienne « n'a pas rempli les conditions » pour être retenue, avait indiqué au printemps dernier la Commission européenne.

---

**À lire aussi** [Covid-19 : Valneva, ou comment la France a laissé «son» vaccin filer à l'anglaise...](#)

---

Des discussions avec l'Union européenne sont « toujours en cours », a assuré fin août le PDG de Valneva, Franck Grimaud. A priori, la décision britannique ne risque pas de débloquent la situation à court ou moyen terme. En France, la très grande majorité des doses administrées actuellement sont du Pfizer.

---

### Dans la rubrique Économie

[Tourisme : les Pyrénées-Orientales ont eu la faveur des vacanciers cet été](#)

[Publicité : plus d'un quart des influenceurs cachent leurs partenariats commerciaux](#)

Abonnés [Daniel Abittan, fondateur de Chateauform' : «Les entreprises vont faire plus de séminaires»](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

**LES PLUS lus, ÉCONOMIE**

- La Ciergerie de Lourdes espère un miracle** 1

---

- Pourquoi la taxe d'enlèvement des ordures ménagères n'a pas fini de grimper** 2

---

- Trains de nuit : après le Paris-Nice, le Paris-Tarbes lancé le 10 décembre** 3

---

- Remboursement et échange des billets de TGV sans frais : la SNCF repasse à J-3** 4

---

- Défense : la Grèce achète six Rafale de plus, Paris y voit l'avancée d'«une véritable autonomie européenne»** 5

## Économie



**Tourisme : les Pyrénées-Orientales ont eu la faveur des vacanciers cet été**



**Publicité : plus d'un quart des influenceurs cachent leurs partenariats commerciaux**



**Qista, une start-up des Bouches-du-Rhône, intéresse les États-Unis avec sa borne anti-moustiques**



Abonnés **Daniel Abittan, fondateur de Chateaufarm' : «Les entreprises vont faire plus de séminaires»**